

Où Dieu, dans son amour, plaça le premier homme.
 D'Adam fidèle et pur Bernard portant les traits,
 L'ouvre à qui des vertus adore les attraits.
 Son troupeau bien-aimé le suit et le contemple,
 Et vit de sa parole et marche à son exemple.
 Il gravit devant lui, provoquant son essor,
 Les hauteurs du Calvaire et celles du Thabor.
 Comme un aigle puissant monte et construit son aire
 Près de l'astre, au sommet du rocher solitaire,
 Et poursuit sous l'azur, saisit dans les vallons
 Le butin qu'à grands cris demandent ses aiglons,
 Jusqu'au jour où, voyant leurs ailes étendues,
 Il ose les conduire au sein des vastes nues,
 Les excite et, guidant leur vol audacieux,
 Leur montre les hauteurs et les voûtes des cieus :
 Ainsi Bernard, debout sur l'immortelle cime,
 Près du Dieu des vertus, loin des sentiers du crime,
 Au milieu des clartés de sa grande oraison,
 De ses nombreux enfants soulève la raison,
 Et du pain de la vie alimente leurs âmes :
 Puis, lorsque la prière attise en eux ses flammes,
 Lorsqu'il voit que l'amour qui les porte vers Dieu
 Leur a donné sa force et ses ailes de feu,
 Il dirige leur vol vers cette sphère immense
 Où la terre s'arrête et l'infini commence ;
 Où, libres et soustraits aux éléments charnels,
 Le Christ les enrichit des dons surnaturels.

R.

GALERIE NATIONALE.

MONTCALM.

Le marquis de Montcalm, officier français plein de mérite, naquit en 1712 au château de Candiac près de Nîmes. Après avoir combattu avec honneur sur les champs de bataille d'Italie et l'Autriche, il vint en 1756 mettre son épée au service du Canada sa nouvelle patrie. Alors au pouvoir d'un infâme ministre, dirigée par un gouverneur faible, qui ne pouvait du reste espérer ni aide ni protection d'un monarque insouciant et corrompu, la colonie ne devait pas tarder à tomber aux mains de l'Angleterre qui s'acharnait à sa conquête comme le tigre altéré de sang à la poursuite d'une proie facile. Le génie de Montcalm seul retarda de quelques années sa ruine désormais inévitable.

Dans une longue série de sanglants combats le vaillant guerrier sut prouver à l'orgueilleuse rivale de la France, qu'il n'avait pas renoncé à son titre de fils des croisés. Mais les victoires de Chouaguen et de Carillon ne firent qu'augmenter la fureur du léopard britannique. Par le désastre de 1759, Wolfe réalisa enfin les ambitieux projets de l'Angleterre. En cette année néfaste, dont tout canadien-français garde tristement le souvenir au fond de son cœur, le marquis de Montcalm termina sa glorieuse carrière sous les murs de Québec.

De toute la cohorte de braves il fut l'un des derniers dont la renommée jette un rayon de gloire sur les anciens jours de la colonie. Lorsque après la défaite des plaines d'Abraham, Montcalm, blessé à mort, laissa tomber sa loyale épée, la France sentit que sa puissance sur le continent américain lui échappait à jamais ; le drapeau blanc privé de défenseurs mais noirci et déchiqueté par la mitraille, fut bientôt arraché du sommet de l'antique citadelle canadienne, les navires français ne visitèrent plus nos bords et en vain dans la suite le "vieux soldat de Carillon"

gravit le raide sentier de la falaise et scruta l'horizon lointain ; là, une main appuyée sur son fils, de l'autre pressant la pierre du rempart, en vain il s'écria :

" Dis moi, mon fils, ne paraissent-ils pas ? " (1)

INFORMATIONS DIVERSES.

Le 2 janvier, jour de réjouissance pour l'écolier s'est terminé par une jolie séance où l'Académie St. Etienne produisit sur la scène de charmants discours, l'art musical d'harmonieux accords, nos jeunes acteurs une agréable comédie. La communauté entière s'était donné rendez-vous à la salle de récréation et pendant toute la soirée le silence de l'auditoire, interrompu seulement par ses applaudissements, sut manifester aux organisateurs de cette intéressante veillée de famille le plaisir qu'il y goûtait, les récompenser de leurs peines et les assurer de leur succès.

Le Rév. Mr. E. L. Pineault a été nommé Vicaire à Terrebonne.

Outre les RR. MM. Maynard et Chagnon, venus pour assister à la réunion du comité, les RR. MM. F. Mondor, R. Bonin et J. Marsile P. S. V. de Bourbonnais, Ill. ont honoré le Collège de leur visite durant la dernière quinzaine.

Nous apprenons que Mr. Hector Beaudoin vient d'être nommé Secrétaire-Trésorier de la municipalité du comté de Joliette.

Nous recevons, au moment de mettre sous presse, un exemplaire de la Ire livraison du 1er volume de l'*Histoire des Institutions de charité, de bienfaisance et d'éducation du Canada depuis leur fondation jusqu'à nos jours*, par Stanislas Drapeau. L'ouvrage entier se composera de cinq volumes—impression de luxe—embrassant le vaste ensemble et les innombrables détails de ce sujet si chrétien et si patriotique. Nous ne pouvons aujourd'hui que souhaiter à l'auteur le succès le plus complet dans sa noble entreprise et le remercier de son gracieux envoi.

Nous nous proposons de réimprimer les quatre premiers numéros du Volume I de la *Voix de l'Ecolier*. Nous les offrirons à titre de prime ENTièrement GRATUITE à ceux de nos abonnés qui ont payé l'abonnement de l'année courante et qui nous manifesteront le désir de les recevoir. Nous prions ces Messieurs de vouloir bien nous avvertir avant le 25 Janvier, afin que nous puissions connaître le nombre d'exemplaires à imprimer. Une semblable faveur est accordée aux autres abonnés qui solderont leur petit compte avant la date précitée.

Les Messieurs dont les noms suivent, nous ont fait parvenir le montant de leur abonnement :

Les RR. MM. J. Bonin, Curé, Ste. Emmelle ; J. B. Rioux, Curé, Ste. Monique ; J. O. Dubois, Curé, Rawdon ; P. A. Laporte, Curé, Châteauguay ; J. Bélair, Curé, St. Joseph des Cèdres ; J. Côté, Curé, Chicago, Ill. ; P. Beaudry, Curé, St. George, Ill. ; T. Thyfault, Vicaire, St. Esprit ; E. L. Pineault, Vicaire, Terrebonne ; O. Laferrière, Ptre et W. Kelly, S. D., Collège Joliette. M. Massicotte, Ecr., Ste. Geneviève de Batiscan ; P. Guévremont, Shérif, Sorel ; B. A. Laporte, Ecr. N. P. St. Alexis ; Jos. Manseau, Prof. à l'Ecole du Plateau, Montréal ; E. Thibodeau, Etudiant en loi, Longueuil ; Zotique Desrosiers, Lanoraie ; Guy Lusignan, Collège de Varennes.

(1) O. CRÉMAZIE.